

PARAVENT

de

Christine Merchant

© Christine Merchant, septembre 2016

Cette pièce ne peut être représentée sans consentement de l'auteur. Tous droits d'édition, de reproduction, de traduction, d'adaptation et de représentation par tous moyens réservés pour tous pays.

Contact : latetearire@btinternet.com

Personnages (3H, 2F)

Carole, fiancée de Jérémy, la trentaine

Jessica, copine de Carole, la trentaine

Jérémy, fiancé de Carole, la trentaine

Martin, ami de Jérémy, la trentaine

Francis, ami de Martin et Jérémy, la trentaine

Décor

Une terrasse d'un appartement en rez-de-chaussée.

Une baie vitrée mène au salon de l'appartement (*fond de scène*). Un petit portail ouvre sur une allée qui mène à la rue (*côté cour*).

Mobilier : table et chaises de jardin.

Durée : 20 minutes environ

Scène 1

Jessica est seule sur la terrasse. Elle est assise sur une chaise, perdue dans ses pensées.

On peut voir, en fond de scène, un paravent posé près de la baie vitrée.

Après quelques instants, Martin ouvre la baie et s'apprête à sortir sur la terrasse, mais Carole le devance et sort la première, affolée.

Carole : Surtout pas ! Surtout pas !

Carole prend le paravent et se précipite sur Jessica pour la cacher.

Jessica : Qu'est-ce que... ?

Carole : Martin nous a fait tout un topo avant de venir, donc vous ne vous parlerez pas de la soirée, o.k. ? (A Martin) Content ? Message reçu 5 sur 5.

Martin : Et d'une subtilité.

Carole : Donc Martin, tu rentres à l'intérieur et tu ne sortiras sur la terrasse que lorsque Jessica n'y sera plus. Tu vois, il n'y a pas de plan louche ou de cachotteries, tout est bien dit haut et fort. Martin et Jessica, on ne vous a pas fait venir pour vous caser ensemble et Jérémy et moi feront tout ce soir pour orchestrer vos déplacements. Rassurés maintenant ? (Ne leur laissant pas le temps de répondre) O.k., très bien, alors Martin, tu fais demi-tour, s'il te plaît.

Martin : Tu plaisantes.

Carole : Ah non, tu as été très clair.

Jessica : (se levant) Tu peux rester, c'est moi qui vais rentrer.

Carole : Tu vois, on l'a bien dressée !

Carole continue de cacher Jessica derrière le paravent pour que Martin ne puisse pas la voir. Jessica disparaît à l'intérieur.

Carole : Tu as la terrasse à toi tout seul, o.k. ?

Carole pose le paravent là où elle l'a trouvé et repart à l'intérieur. Martin reste seul un instant.

Scène 2

Après quelques instants, Francis le rejoint sur la terrasse.

Francis : Ça va ? Tu tiens le coup ?

Martin : J'irais mieux si Carole...

Francis : Ah non, je t'arrête tout de suite.

Martin : Tu ne la trouves pas un peu curieuse, toi ?

Francis : Je ne dirai rien sur Carole ce soir... et d'ailleurs je ne dirai rien de la soirée.

Martin : De mieux en mieux.

Francis : Je ne dirai absolument rien sur qui que ce soit ou quoi que ce soit, voilà, j'annonce la couleur.

Martin : Ben rentre chez toi alors. (Regardant sa montre) A quelle heure je peux me tirer, tu crois ?

Francis lui fait le geste « bouche cousue ».

Martin : Tu ne peux même pas me dire ça ?

Francis : Je resterai neutre. (Après un instant) Mais je te signale qu'on vient d'arriver et que la soirée ne commence officiellement que dans une demi-heure.

Martin : Purée, mais pourquoi Jérémy nous a fait venir si tôt ? Qu'est-ce qui lui prend en ce moment ?

Francis : Très drôle, vraiment hilarant, car qui n'arrête pas de nous faire un petit caca nerveux depuis que...

Martin : J'ai une excuse.

Francis : (haussant la voix) Monsieur a une excuse ! De toute manière, je ne dirai rien.

Martin soupire puis s'assied.

Francis : Pas de bol que toi et Jessica venez de vous faire larguer au même moment où Jérémy et Carole fêtent leurs fiançailles, je suis d'accord, mais l'amitié c'est aussi de ne pas être égoïste et de ne pas toujours penser à ses petits pépins.

Martin : Si les gens agissaient moins bizarrement au quotidien...

Francis : Chut.

Martin : Je ne peux plus parler non plus ?

Francis : Carole et Jérémy vont se marier, leur vie à deux, voilà ce qui est important, le reste, tes embrouilles, tes galères à toi, ce soir on s'en fout.

Martin : Elle est quand même...

Francis : Tout a été dit cette semaine au bureau. Oui, ils se fiancent à la va-vite et sont un peu j'tés de penser mariage après seulement six mois de relation, j'ai tout à fait compris tes réserves, mais l'amour c'est ça aussi, ça te saisit un jour, te terrasse sur place et tout d'un coup, tu n'es plus maître de rien, ne sais plus ce que tu fais.

Martin : Si c'est pour dire des trucs pareils, je préfère encore que tu te taises.

Francis : L'heure est à la diplomatie.

Martin : Six mois seulement quand t'y penses, il faut être complètement...

Francis refait le geste « bouche cousue ».

Martin : Quel joyeux luron tu fais, dis donc.

Carole ouvre la baie vitrée et, ne voyant pas Francis de son point de vue, se demande bien à qui Martin parle.

Carole : A qui tu parles ?

Francis montre sa tête.

Carole : Ah bon, ça va alors.

Elle disparaît à nouveau.

Martin : Je la trouve vraiment...

Francis : Le bonheur rend idiot, c'est bien connu...

Martin : Tu ne vas pas faire un toast, j'espère ?

Francis : Je ne dirai rien, je te dis.

Martin : Tout le monde se tait, en voilà un thème pour une soirée de fiançailles, ce qui leur donnera un avant-goût de ce qui risque de leur arriver dans 20 ans.

Francis : C'est d'un positif.

Martin : Les fera revenir un tantinet à la réalité.

Francis : C'est toi qui devrais te la fermer ce soir.

Martin : Tout le monde boit alors, c'est un ordre ! Tu peux... ? (Signale aller à l'intérieur chercher à boire) Je n'ai pas le droit de mettre un pied à l'intérieur sans prévenir Carole.

Francis fait comme si il n'avait pas entendu.

Martin : Tu ne veux même pas te rendre utile ?

Il l'ignore.

Martin : L'homme muet, qui ne sert à rien...

Francis : C'est moi.

Martin : La politique de l'autruche totale, impressionnant.

Francis : Mais je te signale quand même qu'à entendre la sœur de Carole, le cocktail n'est pas encore tout à fait prêt.

Martin : Non mais quel plan.

Scène 3

Jérémy, le fiancé de Carole, les rejoint sur la terrasse.

Jérémy : (à Martin) Elle ne t'a pas menti, hein ?

Martin : Non, Carole est fidèle à elle-même.

Jérémy : Et le voisin ne devrait pas tarder, tu te sentiras encore moins visé.

Martin : Vous avez enfin réussi à le joindre ?

Jérémy : On a laissé trois messages sous sa porte, il est courant qu'il est invité à notre petite fête.

Francis : Fantastique !

Martin : Il a répondu ?

Jérémy : Tu dis ?

Martin : Vous avez eu de ses nouvelles, de vive voix ?

Jérémy : Tu sais, je laisse Carole s'occuper de tout ça, c'est son idée après tout.

Martin : Il n'a pas confirmé qu'il viendrait ?

Jérémy : Confirmé noir sur blanc, non.

Francis : Ah.

Martin : Et ta future femme n'arrête pas de dire à sa pauvre copine qu'elle va lui présenter.

Jérémy : Tu sais, les femmes ont un sixième sens pour ces trucs-là.

Martin : Remarque, un type qui ne vient pas à un rendez-vous, c'est romantique aussi, ça en promet des bons moments.

Francis : Ne l'écoute pas, il est mal luné.

Carole arrive sur la terrasse et reprend son paravent.

Martin : Tu peux laisser tomber ton truc, tu sais...

Carole : Mais non, tu ne veux voir aucune femme, tu n'en verras aucune. Une promesse est une promesse.

Martin : Ce n'est pas ce que j'ai dit.

Carole : Tout comme, et il va falloir penser à la relève de la garde.

Martin : Quoi ?

Carole : Ma sœur, cé-li-ba-tai-re, a envie de s'en fumer une.

Jérémy : Tu as des nouvelles de Yann ?

Carole : (regardant sa montre) Il est encore un peu tôt, tu sais.

Jérémy : Il a appelé ?

Carole : Mais oui, en quelque sorte.

Martin : Tant qu'à faire à essayer de remonter le moral d'une fille qui vient de se faire larguer...

Carole : Il ne parlerait pas de Jessica, là, j'espère ? Ah, non, ça c'est trop fort, c'est lui qui la met sur le tapis !

Martin : ... autant qu'il existe.

Carole : C'est notre voisin du second, bien sûr qu'il existe. Crois-tu que je suis assez tordue pour aller inventer quelqu'un de toutes pièces ?

Martin n'ose répondre.

Carole : Va voir sa boîte aux lettres si tu ne me crois pas, Yann Lavandier de son petit nom. Journaliste. Cela fait un sacré bout de temps que j'essaie qu'ils se rencontrent si tu veux savoir. Mais toi, personne, on a bien compris. Monsieur veut rester célibataire pendant au moins un an, sniff, sniff, car les femmes sont de vraies garces.

Martin : Je ne crois pas que forcer les gens à replonger...

Carole : Tu as été très clair.

Martin : ... dans une autre histoire est ce qu'un docteur digne de ce nom prescrirait.

Carole : Du temps tout seul, oui, pour réfléchir, se morfondre, essayer de piger, de retirer des leçons de la relation qui vient de foirer, oui, nous avons bien saisi.

Martin : Tant mieux.

Carole : Tu peux me parler à moi, j'espère... (Tendant sa main gauche) Avec la bague au doigt, c'est bon ? Je ne présente pas trop de danger ?

Martin ne relève pas.

Carole : Ouah, quelle ouverture d'esprit ! Seules les filles fiancées ou mariées pourront venir sur la terrasse !

Martin : Non mais arrête.

Carole : Je prends mes mises en garde au sérieux, bien que Jessica... (Criant vers les étages) soit une fille très chouette. Elle travaille avec moi à Beaubourg, une fille très studieuse, très appliquée. (Regardant à nouveau sa montre) Il ne devrait pas tarder.

Martin la regarde d'un drôle d'air.

Carole : Quoi ? Désolée mais ça se fait de penser au bonheur de son entourage. Quand je vois des âmes en peine autour de moi, je réagis, j'essaie de faire que leurs bobos aillent mieux.

Martin : Tu peux arrêter ?

Carole : On fête nos fiançailles la semaine où tous les deux vous rompez, ce n'est pas juste. Si on peut vous donner un peu de notre bonheur...

Elle fait le geste de lui faire passer quelque chose de son cœur au sien.

Martin : (sarcastique) Et ça marche, ouah, qui l'eût cru ?

Carole : Il faut savoir fêter les heureux événements dans la vie.

Jérémy : Sa copine vient de le larguer.

Carole : Les bons parmi les mauvais, eh oui, c'est la vie. Personne n'est épargné malheureusement.

Jérémy : Pour aller faire de la danse du ventre en Tunisie en plus, non mais vraiment, tu l'avais choisie. Une enseignante en plus. (Regard noir de Martin) O.k., je ne parle plus d'elle...

Carole : Si on ne peut pas parler de Jessica, pas de son ex... (A Francis) Comment tu vas, toi ?

Francis indique que sa bouche est cousue.

Martin : Il a décidé de ne pas dire un mot ce soir.

Francis disparaît à l'intérieur.

Carole : O.k., on ne parle plus de rien, Monsieur a envie de broyer du noir alors tout le monde doit faire pareil. (A Jérémy) Non mais regarde la tête qu'il fait.

Jérémy : Il fait toujours cette tête-là, tu ne le connais pas encore très bien, c'est un maquettiste très complexe. Yann a dit qu'il arrivait quand exactement ?

Carole : Mais arrête de parler d'amour, de possibilités de rencontres, il n'y a pas de plan pire selon lui.

Bruit venant de l'intérieur. Carole se précipite sur son paravent pour cacher Martin.

Carole : Allez ouste Martin.

Martin : Pardon ?

Carole : Si Jessica ou ma sœur veulent sortir, tu dois rentrer à l'intérieur.

Ils attendent une seconde pour voir qui sort, Martin caché par le paravent.

Jérémy : Fausse alerte.

Carole remet son paravent en place et est tellement maladroite qu'elle fait valdinguer une chaise.

Martin : (à Carole) Tu peux poser ton machin une seconde ? Tu vas blesser quelqu'un si tu continues.

Jérémy confisque le paravent des mains de Carole.

Carole : Mais non, tant qu'Yann ne sera pas là, je vais tout faire pour que tu ne stresses pas.

Martin : Justement, je pense que je stresserai moins si...

Jérémy fait valdinguer le paravent dans l'allée.

Carole : Mais t'es pas bien.

Scène 4

Jessica revient.

Carole : Alors là, c'est malin.

Jessica : Ta sœur vient de me dire que ton voisin est en Chine.

Jérémy : En Chine ?

Martin : Yann le super journaliste ?

Jessica : Il ne va pas venir ?

Carole : (indiquant Martin) Et regarde comme il se tend, lui, la tension personnifiée.

Jessica : Carole ?

Carole : Je vais appeler Bertrand, ne t'en fais pas.

Martin : Vous le connaissez quand même un peu celui-là ?

Carole : Très drôle.

Jérémy : Bertrand, le frère d'Henriette ?

Martin : Il est disponible, lui ? Je veux dire en France ? En Europe ?

Carole : Ha ha, je suis tordue en deux.

Martin : A quoi ça rime cette manie de...

Carole : On l'a déjà entendu mille fois. A quoi ça rime de vouloir présenter des gens à d'autres ? Pourquoi vouloir aider son prochain ? Désolée, mais moi quand je vois quelqu'un qui fait la tronche, je tends la main, me retrouse les manches pour l'aider.

Martin : Oui mais...

Martin indique Jessica.

Carole : Quoi ?

Martin : Cela n'a pas l'air de faire des merveilles...

Carole : Elle fait la tronche parce que...

Martin : Tu t'amuses à lui donner de faux espoirs.

Carole : Pas du tout.

Martin : Est-ce que ça remonte le moral de quelqu'un qui vient de se faire larguer à ton avis ?

Carole : Tu es l'expert ?

Martin : J'ai suffisamment vécu pour savoir que...

Carole : (émue, prête à sangloter) Parce que l'amour, Martin...

Jérémy : Soirée d'harmonie, les amis...

Carole : (même jeu) C'est ce qui unit les gens, qui rend la vie plus belle, parce que si on écoute ce que tu dis...

Martin : Je vais m'en aller, je crois.

Jérémy : Tu viens d'arriver.

Carole : (même jeu) Deux êtres qui se rencontrent, se découvrent...

Martin serre la main de Jérémy.

Jérémy : Mais arrête ton cirque.

Martin : Mon cirque ?

Carole : C'est triste, vraiment triste, mais j'aurai fait mon devoir d'hôtesse en tout cas.

Martin part à l'intérieur. Jessica se dirige aussi vers la baie vitrée.

Carole : (à Jessica) Mais arrête de le suivre partout aussi.

Scène 5

Francis apparaît à la baie vitrée.

Carole : Francis ? Tu peux empêcher Jessica d'entrer, s'il te plaît ? Martin est au salon.

Francis hésite, ne voulant pas se mouiller.

Jessica : Je souhaiterais aller (Tout bas) à la salle de bains si possible.

Carole : Tu peux l'accompagner et t'assurer qu'elle ne rencontre pas *tu sais* qui ?...

Francis : Mais bien sûr.

Francis s'approche de Jessica et se met devant elle comme un garde du corps le ferait et la guide à l'intérieur. Jessica et Francis sortent. Dès qu'ils sont hors de vue, Carole ne sanglote plus, sourit même, assez fière d'elle.

Carole : T'as vu ?

Jérémy : Quoi ?

Carole : Non mais je rêve.

Jérémy : Yann vient ou pas ?

Carole : Pas réussi à le contacter. Il est bien en Chine.

Jérémy : Pourquoi tu as... ?

Carole : Tu crois que ton collègue serait venu sans Yann, toi ?

Jérémy : Et Bertrand ? Il ne vient pas de tomber amoureux de...

Carole : Si, si, complètement casé.

Jérémy : Mais euh...

Carole : Les femmes ont besoin de se sentir désirées, de voir qu'il y a une solution à leurs problèmes, pas entendre *mets-toi dans une voie de garage pendant un an parce qu'il n'y a rien qui craint plus que l'amour*. Un peu d'espoir, zut alors, de vue positive. Qui peut vivre sans amour enfin ? N'y a-t-il pas plus nécessaire au bon fonctionnement d'un être humain ?

Jérémy : Attends une seconde, là.

Carole : Qu'est-ce qu'il y connaît Martin à tout ça ?

Jérémy : Carole ?

Carole : (regardant vers l'intérieur) Qu'est-ce qu'ils font ? Ils se parlent ?

Jérémy : Je croyais que tu faisais tout pour...

Carole : Ils sont parfaits l'un pour l'autre, il est aveugle ou quoi ?

Jérémy : Il a pourtant dit...

Carole : Mais oui, mais avec des gens bornés et butés comme lui, il faut aller dans leur sens, sinon ils se méfient encore plus.

On entend du bruit venant de l'intérieur.

Carole : Pourquoi je les ai fait venir avant tout le monde à ton avis ?

Carole fait du coude à Jérémy, puis Martin revient. Carole fait semblant de sangloter, le regarde méchamment et disparaît à l'intérieur. Jérémy est sur le coup de la prestation de sa fiancée.

Martin : Je ne l'ai pu faire autrement que de la croiser, mais je ne lui ai rien dit, pas adressé la parole. (Indiquant le paravent dans l'allée) J'espère que vous ne l'avez pas acheté pour moi quand même.

Jérémy : Tu dis ?

Martin lui indique à nouveau le paravent dans l'allée.

Jérémy : Oh euh, tu sais...

Martin : Vous devriez pouvoir le réutiliser.

Jérémy : Oui, oui, bien sûr...

Martin : Problème ?

Jérémy : Non, non.

Martin : Parce que tu as trouvé une perle, là, toi.

Jérémy sourit faussement, alors qu'on entend du bruit dans l'allée.

Scène 6

C'est Jessica qui arrive avec une cruche de punch. Jérémy va lui ouvrir le portail.

Jérémy : Mais attends, je vais te chercher un verre.

Carole a déjà anticipé et sort tout sourire avec deux verres. Elle fait la tronche cependant dès qu'elle croise le regard de Jessica ou Martin. Carole fait signe à Jérémy de mettre les verres sur la table de jardin, ce qu'il fait. Carole et Jérémy disparaissent à l'intérieur.

Jessica : Je vais en avoir besoin, je crois.

Martin : Cette obsession que les gens ont de se mêler de ce qui ne les regarde pas.

Jessica : J'ai pourtant dit à Carole que je ne voulais rencontrer personne, mais elle a tellement insisté que je me suis laissé stupidement embarquer.

Martin : La grande tare du siècle ! Il faut absolument être à deux, une vie ne vaut rien tout seul, alors que si tu penses aux effets dévastateurs d'une relation, combien de gens chaque année sont déprimés du fait de liaisons foireuses... Un break, voilà ce qu'il faut... Au lieu de replonger la tête la première...

Jessica : Tout à fait.

Martin : Au lieu de se précipiter à refaire exactement la même erreur et parler au premier venu.

Jessica : Exactement ce que je lui ai dit, mais elle n'a rien voulu entendre.

Martin : Elle est un peu...

Jessica : Elle a le cœur sur la main.

Martin : Cela doit être ça... (Se forçant un peu) qui fait son charme.

Carole passe la tête.

Carole : Jessica, j'appelle Bertrand, d'accord ?

Martin : Mais ce n'est pas vrai, c'est maladif !

Carole : Il est agent immobilier, a son propre appart, un très bon parti.

Martin : Un bon parti ? Qui dit encore ça ?

Carole : Jessica ?

Martin : Quoi ? (A Jessica) Mais dis-leur que c'est ridicule, voyons.

Carole : Je lui dis de venir ou pas ?

Martin : (se mettant devant Jessica pour l'empêcher de parler à Carole) Ah non, là je refuse pour toi.

Jérémy arrive avec une assiette avec des petits fours qu'il pose sur la table.

Martin : (ruminant tout seul) Là vraiment, il faut savoir dire non.

Jérémy et Carole repartent à l'intérieur. Jessica s'assied et remplit les deux verres de punch.

Martin : (de plus en plus excédé) Penser encore à notre époque que l'amour est la solution à tout !

Jessica lui tend un verre qu'il accepte sans réfléchir.

Martin : (même jeu) Que l'on doit présenter des célibataires à d'autres dans l'espoir que ça clique !

Carole, Jérémy et Francis apparaissent derrière la baie vitrée, amusés.

Martin : Il va falloir que je prenne Carole à part, que je la force sur-le-champ à cesser ce rituel débile !

Jessica déplace la chaise près d'elle au cas où il souhaiterait s'asseoir.

Martin : (la rejoignant) Je vais devoir choisir le bon moment, c'est sûr...

Martin s'assied près d'elle.

Martin : ... parce que c'est un peu délicat ce soir, mais crois-moi...

Elle lui tend des petits fours. Il en prend un aussi vite.

Martin : Crois-moi, ça va barder !

FIN